

Un retour sur le souper mycologique

Denise Tanguay

La popularité de l'activité ne s'est pas démentie en 1993. Malgré l'augmentation de 50 places à table (200 au lieu des 150 de 1992), nous avons dû refuser les demandes d'inscriptions qui avaient été postées après le 5 janvier.

Un tel succès d'avance est certes une marque de confiance qui fait chaud au coeur du comité organisateur, et c'est sans doute ce qui l'a motivé à grandir et à toujours chercher à plaire, plaire à 100, puis à 140, puis à 150 et 200 convives... Cela n'aurait pas été possible sans l'aide spontanée de convives aux soupers puis avec les années, le coup de pouce organisé de la banque de bénévoles pour le soir même. Voilà pourquoi nous profitons du Mycologue pour remercier publiquement tout ce bon monde encore plus nombreux en 1993 pour leur participation: tout d'abord les six marmitons qui, au moins une bonne heure avant l'arrivée des convives étaient occupés à peler, couper carottes et courgettes, à laver et essorer des boîtes de carton pleines de pommes de laitue. Ce sont encore eux qui ont tartiné, et tartiné, et tartiné des centaines de canapés: CHAPEAU! Il faut remercier également les personnes à l'accueil qui ont servi sourires, papiers et coupe(s) (!) de vin: BRAVO! Et la quarantaine de "et/ou" (réf. R.A.) préposés au service des plats et les presque aussi nombreux "et/ou" (dito) plongeurs (vraiment, quel courage!), enfin nos fameux - et controversés - "incitateurs au ramassage des tables" (les quoi?): MILLE MERCIS. Grâce à vous, le défi de recevoir 200 convives fut bien relevé.

A PROPOS DU SOUPER DE 1994

Le comité organisateur est en pleine mutation. L'heure est à redéfinir les besoins, évaluer ses forces et faiblesses avant qu'une distribution des tâches puisse être possible. De nouveaux membres ont manifesté le désir de se joindre à l'équipe en ayant coché la case appropriée sur le formulaire d'inscription au dernier souper. A ceux-là nous disons: soyez patients. On ne vous oublie pas. ☞